

Une composante intégrée à tous les programmes

La lutte contre l'analphabétisme a toujours constitué une préoccupation majeure pour les pouvoirs publics au plus haut niveau dans notre pays. Ceux-ci ont pris très tôt conscience des répercussions dramatiques de l'ignorance avec ses multiples ramifications sur le plan socio-économique. Car des parents analphabètes sont incapables d'assurer la scolarisation complète de leurs enfants, lesquels vivront avec cette entrave qu'ils transmettront à leurs fils. Ils ne peuvent pas non plus prendre en charge leurs propres besoins en matière de formation, d'emploi, de finances, de santé, etc.. Ils ne connaissent pas leurs droits, et partant, n'en jouissent pas. Leurs devoirs, n'en parlons pas.

En Mauritanie, depuis près de deux décennies, un secrétariat d'Etat a été chargé de combattre l'analphabétisme dans la société. Des moyens humains et matériels considérables ont été débloqués pour mettre en œuvre la politique tracée dans ce domaine. Et des résultats relativement bons ont été enregistrés malgré les difficultés de tout ordre entourant la mission. L'ignorance sévissait, en effet, dans de très larges couches de la population. Elle était plus répandue dans les rangs des adultes dont la mentalité était peu favorable à l'enseignement moderne.



Donner aux femmes la chance d'accéder au savoir par l'alphabétisation fonctionnelle

Le Président de la République, parfaitement conscient de cette réalité, a fait preuve d'une volonté inébranlable qui ne laisse aucune place au pessimisme ni à la lassitude. Au contraire, il a, sans cesse, expliqué les défis que pose cette bataille et exprimé sa conviction de la possibilité de la remporter. Il a aussi multiplié les appels en direction de la

société civile pour qu'elle prenne part, aux côtés de l'Etat, à l'effort de lutte contre l'analphabétisme. L'Association des Ulémas de Mauritanie et d'autres bonnes volontés ont ainsi apporté un concours précieux dans ce domaine. Bref, un véritable élan de solidarité en faveur des analphabètes, et qui a permis l'ouverture d'un très grand

nombre de salles d'alphabétisation et une sensibilisation des principaux groupes intéressés et du public en général aux méfaits de l'ignorance et aux besoins en alphabétisation et en formation de base.

Au cours de la seule année écoulée, 5094 salles d'alphabétisation ont été ouvertes au profit de 148.768 bénéficiaires. Pendant la

même année, quelque 67.000 livres et des milliers de dépliant et de matériels scolaires, dont 20.000 tableaux noirs, ont été distribués. Des équipes mobiles dotées de moyens audio-visuels ont été dépêchées dans des zones ciblées, et des programmes de lutte contre l'analphabétisme ont été diffusés à la radio.

Cette grande campagne d'alphabétisation s'est fixée comme objectif l'éradication de l'analphabétisme à l'horizon 2006.

Et le plus important est que la lutte contre l'analphabétisme et l'ignorance est devenue aujourd'hui une composante intégrée à tous les programmes. La présence de salles dans chaque département, entreprise ou projet en est la meilleure preuve.

Mais, ne serait-il pas plus motivant de penser à un prix qui encouragerait les organismes des secteurs public et privé à élaborer leurs propres stratégies et programmes d'alphabétisation, notamment en milieu de travail. Un tel prix reconnaîtra ceux qui auront fait preuve de leadership en cette matière et les aidera à développer leurs idées et à les partager avec d'autres intervenants de moindre envergure qui n'ont pas nécessairement les moyens de le faire. ■